

NYON Témoignages autour de la cordée de solidarité au Breithorn.

Au sommet pour le cancer du sein

MARIE-LÉA COLLARDI
collardi@lacote.ch

L'idée d'une cordée de solidarité comme symbole du cancer du sein est venue du professeur et ancienne présidente de l'association Europa Donna Bettina Borisch. Lors de la deuxième édition en septembre dernier – la première a eu lieu en 2008 – quelque cent femmes âgées de 23 à 75 ans, qui ont vaincu la maladie, ont entrepris, par une météo exécrable l'ascension du Breithorn (4165 m) au-dessus de Zermatt.

Le film réalisé lors de cette montée a été présenté récemment par le club service Zonta Morges-La Côte à la Ferme du Manoir à Nyon. Sur le déroulement de l'expédition en elle-même viennent se greffer des témoignages poignants de femmes jeunes et moins jeunes, notamment celui de Marisel Marin-Kuan, présidente romande d'Europa Donna, qui ont affronté la montagne comme elles ont affronté la maladie. Des moments d'intense émotion. Comme l'explique Bettina Borisch, «cette cordée est le symbole de la maladie. On dit surmonter une maladie.



La météo n'était pas au rendez-vous, les embûches nombreuses, ces femmes n'ont pas pour autant renoncé à leur projet d'effectuer l'ascension du Breithorn. LEANDER WENGER

Ce mot contient montagne. Ces femmes ont dû plusieurs fois se relever lors de la montée. On dit aussi se relever d'une maladie. Chaque femme est passée par le même chemin. Il y a une ressemblance entre marcher en cordée et la maladie. On dit surmonter une maladie.

seule. Et le guide tout comme le médecin donne les explications.»

Briser un tabou

A ces témoignages est venu s'ajouter celui de Fabienne Freymond Cantone, municipale à Nyon et députée, qui n'est pas encore arrivée au bout de son combat. Courageuse elle est venue parler de sa maladie sans rien éluder. Le jour même elle avait subi sa dernière séance de radiothérapie et avait enterré une amie, elle ne s'est par pour autant désistée. Un moment de grande émotion.

En juillet de l'année passée, lors d'une mammographie, on lui a diagnostiqué un cancer du sein. «Je me croyais immortelle. J'avais jamais eu de soucis de santé. Cette annonce m'a laissée prostrée. Le soutien de ses proches, des médecins, de connaissances mais aussi d'inconnus, lui ont permis de continuer le combat. *Quelque chose m'a portée. J'ai dû faire quelques deuils, mais j'avais une forte motivation à être dans l'action. J'ai pris la décision de communiquer, non pas pour passer pour un martyr, ni me mettre en avant ou chercher la pitié, mais bien pour faire passer le message aux femmes. Même des hommes sont venus vers moi. J'avais brisé le tabou sur le cancer.*»

La Nyonnaise a souligné la qualité des soins reçus, les compétences des infirmières en général, comme celles de la Ligue vaudoise contre le cancer. «Ce que j'ai le plus ressenti, c'est le manque de connaissances de la maladie en général. Lorsque l'on parle de tumeur, on l'associe à «tu meurs». Mais tu meurs ne correspond pas forcément

à ma nature. Elle a eu des hauts et des bas. La chimiothérapie n'est pas une partie de plaisir mais pas la fin du monde non plus.»

Actions politiques

Maintenant qu'elle semble entrevoir le bout du tunnel, elle aimerait que son cancer serve à quelque chose. *J'aimerais intervenir au niveau politique pour faire avancer les choses. La mammographie doit être remboursée dès 45 ans et non 50 comme aujourd'hui, car le cancer touche aussi des femmes plus jeunes. J'aimerais aussi comprendre pourquoi dans notre région le taux de cancer du sein est le plus haut d'Europe. Il y a quelque chose à comprendre et à ce stade je n'ai pas de réponse.*

L'élue salue cette cordée de la solidarité qui permet de faire connaître la maladie. «Elle montre qu'il faut lutter et que l'on peut gagner. Quand on a survécu à un cancer on est plus forte, plus sage et on mène une vie de meilleure qualité. Et de conclure à la veille de ses vacances, la semaine prochaine je vais manger un crabe et avec un crabe, on peut l'abattre cette maladie.»

INFO+

Plus de renseignements:
Europa Donna Suisse, une organisation créée par des femmes pour les femmes, s'engage dans toute la Suisse sur le plan local, régional et national pour que toutes les femmes de Suisse aient accès à ce qui se fait de mieux en matière de dépistage, de traitement et de suivi médical en cas de cancer du sein.
www.europadonna.ch
www.zonta-morgeslacote.ch
e-mail: infos@zonta-morgeslacote.ch
zonta-international.org
Ligue vaudoise contre le cancer:
www.lvc.ch

ARNEX

Une artiste passionnée et éprise d'humanisme

Rire éclatant, geste vif, quasi théâtral, un timbre de voix riche, voilà autant de signes de la passion qui habite la musicienne Julie Tompkins-Wagner.

D'origine américaine, elle enseigne le piano depuis ses plus jeunes années. Elle donne ses leçons en français et en anglais et ce ne sont pas moins de cent enfants, âgés de quatre ans à quinze ans, qui profitent de ses conseils. En plus, chaque été, elle organise aussi à Genthod, dix jours de stage artistique mêlant théâtre, danse, peinture, musique instrumentale et vocale, qui se termine en une véritable comédie musicale. Cette année, le thème sera le jazz, ses différents styles et compositeurs. Créer des ponts entre les arts est indispensable pour cette enseignante. «L'art ne se laisse pas mettre en compartiments», confie-t-elle.

Dans la même idée, Julie Tompkins-Wagner a aussi créé un ensemble de musique de chambre dans lequel cuivres,

vents et cordes vibrent ensemble.

Après quarante années d'enseignement, cette artiste polyvalente dit «garder l'enthousiasme, et ne jamais s'ennuyer, chaque élève étant un monde en soi à découvrir.» Elle souligne que son rôle est entre autres d'aider l'enfant à trouver son chemin.

Lorsqu'elle n'enseigne pas, la pianiste aime s'occuper de son jardin, mais par-dessus tout, faire de la musique en famille. Avec son mari et ses deux enfants, cinq instruments sont ainsi représentés: violon, piano, violoncelle, saxophone et chant. A ces instruments s'ajoutent une passion pour le dessin, la peinture et la photographie. Une relève digne de Léonard de Vinci.

Elle avoue apprécier l'esprit de vraie communauté qui règne à Arnex. Et de conclure que si le projet de la commune aboutit, à savoir la création d'une salle communale, je pense déjà y mettre... un piano! © SE



Julie Tompkins-Wagner est une artiste aux multiples facettes. S. ERBRICH

TRIBUNAL

Deux peines ferme, un sursis



Le procès des cambrioleurs de la bijouterie roloise (lire «La Côte» de jeudi), a trouvé son épilogue jeudi après-midi. Lors de l'audience, les trois prévenus avaient, par la voix de leur défenseur respectif, mis en avant l'erreur de jeunesse, l'acte commis bêtement. Ce que le Ministère public avait écarté, insistant sur le fait que les trois accusés n'en étaient pas à leur coup d'essai, ce qui justifiait une peine de prison ferme. Dans son jugement, le Tribunal correctionnel de La Côte a, en grande partie, suivi le raisonnement du procureur Denis

Mathey, retenant une responsabilité lourde des prévenus. Deux peines de prison ferme de 12 mois ont été prononcées, sous déduction des jours effectués en préventive. Quant au troisième prévenu, absent lors du jugement, son bon comportement actuel et sa volonté de s'en sortir ont été retenus comme circonstances atténuantes. Sa condamnation à une peine privative de liberté de 15 mois a ainsi été assortie d'un sursis de 5 ans. Les trois inculpés ont également été condamnés à supporter les frais de procédure, d'un montant total d'environ 34 700 francs. © ARDA

Des projets innovants

Lors de la soirée organisée par Zonta Morges-La Côte, la présidente du club service Monika Senn a distribué deux chèques pour des projets innovants. Le premier d'un montant de 5000 francs a été remis à Marie-Laure Moine, infirmière en oncologie au CHUV, et qui a participé aux deux cordées de solidarité, pour son projet Ensemble c'est mieux. L'objectif est de passer deux jours en montagne à Evolène, avec une vingtaine de femmes qui ont vaincu le cancer. «Cela leur permet de se retrouver de partager quelque chose de nouveau.» Une initiative qu'elle entend pérenniser. Le deuxième chèque de 15 000 francs a été remis à Marisel Marin-Kuan, présidente romande d'Europa Donna pour son projet la Boussole. «Je reçois ce prix comme patiente, a-t-elle relevé. J'ai beaucoup appris de la maladie, ce n'est pas le cas de toutes les femmes. La maladie continue à la maison et là on est seule. Mon but est d'améliorer la cause des femmes concernées en répondant aux questions qu'elles se posent. On a besoin d'une boussole pour nous aider, nous guider, nous retrouver.»



Marisel Marin reçoit le chèque de 15 000 francs de Monika Senn. DR

PUBLICITÉ

APPELEZ LES PROS DE L'ELECTROMENAGER

RAPIDITÉ!
021 825 15 06

MORAND ÉLECTROMÉNAGER SA

La qualité, c'est la perfection du détail.

20 ans à votre service. Loin de nous reposer sur nos lauriers, nous entretenons soigneusement votre confiance. Pour vous convaincre, une seule devise: «Venez comparer, vous y resterez!»

Partenaire de vente
W. Dugrandpraz SA
Rte de la Floretiaz 1 - 3, 1275 Chésereux
Tél. 022 369 25 69 - info@dugrandpraz.com